

Cahiers écrits de la main du fr. Dubois. Secrétaire du Grand Orient de France

(0)
XXXXI-7

**Ordre des Fendeurs
dit
Les Rogers Bontemps

Chansons.
Des bons Cousins Fendeurs
1773**

(1)

*pages 141 – précédent [deux] feuilles.
La table des matières se trouve page 74 []*

*Cahiers écrits de la main du fr. Dubois.
Secrétaire du Grand Orient de France*

Ce cahier page 1=95 est entièrement conforme a un autre petit cahier également écrit par Mr Dubois, [in 24°] pag 1=128 – Lequel en outre est suivi des grades des B.C. Charbonniers. Je l'ai donné au fr. [Zacharias] , à Dresde.

Les Chansons des fendeurs qui suivent dans le volume présent, ont été imprimées en 1773 et se trouvent dans ma collection. 24.4.35 [.....]

[annotations en allemand]

Maurerische
Bûcher-Sammlung
Von
GEORG KLOSS.
(manuscript)
N° des Catalogs : XL1 –C 20
N°
240.E.105

(2)

page [] A [] de la forêt du Roi, prouve que ce grade a été écrit avant la révolution.

*A l'avantage, [.....]
Bonne vie, [.....]
Le Devoir, [.....]
Les devoirs, [.....] (1844)*

(3)

L' Ordre des Fendeurs
dit les Rogers Bontemps
*

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum 'Prins Frederick' à La Haye.
Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)
Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps**

*Ecriture du f.:Dubois
Donné par le f.: [B]ouvier*

(4)

Le Venerable ; P. Maitre
Le premier S.Veillan cousin DuChaine
Le Second cousin Delorme
Les autres..... Cousin bois sec bois vert
Quatre gardes de la Vente avec des fusils
Le f. terrible se nome Cousin pied cormier
Le Secretaire se nome Cousin du tremble
L'orateur se nome nostradamus magister
La Cousin Cateau blanchiseuse
La Mere Maitresse La Minagre
La Cousine Mariane fait la Soupe
Le Servan cousin broutille
L'aspiran se nome briquet ou obié
Tous les Cousins en blanc le Sabot
Chapeau détousé la Hache en main
Une Cabane pour l'ource
Une Cabane pour l'ermite
Un billot Sacré des pipes des tasses
Des allumette des sifflets des cuilliers de bois

(5)

Doctrine

L'on bat le bois,
Le père est Dieu la Mère est la terre
*
J'onore mon père Je respecte ma mère
L'un m'éclaire l'autre me nourri mes
Cousins ont assuré ma vie le [deffende]
Celle d'autrui
On fait l'attouchement
D - Que signifie ce mouvement
R - La force la résistance qui m'a donné
Entré en ce lieu agreable
D - Qu'atu trouvé au chantier
R - Des Cousins ardents au travail courageux
A se deffendre et plin de bon Cœur
D - Que vient tu faire icy
R - Travaillé pour vivre
D - Qui ty oblige
R - Le soleil qui vient de se lever
mavertir que la terre mouvre
ses entrailles pour me [subsisté] a
condition que je la cultiveray

(6)

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.
Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)
Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

D – Si j’ai besoin de ton secours que me donnera tu

R – ma journée quand je l ‘aurai gagné

La soupe au Choux Un mannequin de
Copeau rouge ou blanc comme je l aurai

Je te remettrai dans ton chemin.

D – Si l on me fait du mal que fera tu

R - Je te défendrai jusqu’à la mort

D - Comment ta ton recue

R - avec des honneurs

D – ou ta ton trouvé

R - dans la forêt du roy

D – pour qui ta ton pris

R – pour un curieux

D – ta ton rendue ce qu’on ta vait Pris

R – avec usure parce que l’on ma connu

Courageux

D – Quest de venus ton malfaiteur

R – mon Cousin mon amis mon défenseur

(7)

L’Ordre des Fendeurs dit Les Rogers Bontemps

La Fenderie est un Devoir qui est suivi avec toute la régularité possible par ceux de cette société.

La charité et le droit d’hospitalité y sont observés. On y suit les Sept béatitudes.

1° J’ai été nud vous m’avez habillé

2° J’ai eu soif vous m’avez donné à boire

3° J’ai eu faim vous m’avez donné à manger

4° J’ai été en prison vous m’avez visité

5° J’ai été malade vous m’avez secouru

6° J’ai eu froid, vous m’avez réchauffé

7° J’ai été affligé vous m’avez consolé

Les fendeurs observent très régulièrement dans leurs assemblées de ne jamais rien prononcer contre la décence, il y est très expressément défendu de proférer

(8)

le moindre jurement, d’y jurer le Saint nom de Dieu, de dire aucun mensonge, de médire les uns des autres de découvrir les mœurs ou la manière de se gouverner sous tel prétexte que ce soit.

Cet ordre ne doit se conférer qu’à un maçon symbolique. Il faut avoir néanmoins le grade de maître d’Hiram, il ne se doit donner qu’à ceux qui par leur zèle et leur bonne conduite, exactitude à fréquenter les Loges et application à s’instruire de leurs obligations ont mérité cette récompense.

Dans la règle aucun Maître symbolique ne doit être reçu fendeur qu’il n’ait assisté au moins à quatre Loges de Maître Maçon non compris celle de sa réception à moins qu’en faveur de ses travaux ou de son titre d’étranger la Loge à la pluralité des [voies] ne lui accorde dispense de cet interstice qui [est] pour [lors] réglée au gré du Vénérable et réduit à tant de Loges seulement, pourvu encore que le F.: soit bien instruit de tout ce qui concerne les trois grades symboliques.

(9)**(3)**

Pour y parvenir l'on suit à peu près la même voye que pour la réception à la maçonnerie, c'est à dire qu'il faut y être présenté par quelques fendeur attaché au Chantier dans le quel on se veut faire recevoir et faire preuve de bon Maçon soit par [épreuves] soit même par certificats en forme.

L'admission etant agréé l'usage est de consigner douze livres pour le prix de la réception.

Manière de tenir Fenderie.

Le lieu de l'assemblée se nomme Chantier. Il se tient ordinairement dans une forêt en été, et pour se conformer à ces usages il faut aumoins tenir le chantier dans un jardin ou il y ait un bosquet ou une grande allée d'arbres bien touffus. Mais à déffaut de jardin ou foret, surtout quand c'est en hivert, on décore une chambre avec des branches d'arbres, ou aumoins avec une tenture représentant une vaste foret dans la quelle on voit dispersé une infinité de fendeurs occupés les uns à fendre du bois et à l'empiler, d'autres à scier des arbres, à faire des fagots

(10)

à élaguer de grandes [], à rendre les chemins et les avenues praticables et assurées pour les voyageurs.

A l'Orient du Chantier est un gros billot de Chesne pour le maître, à coté il y à un autre, on peut le mettre aussi en face de celui du pere maître au millieu. Il s'appelle Billot d'honneur. Devant ce billot est une grosse buche de chêne à coté dela quelle est une hache de Sapin avec deux coins L'un de fer L'autre de bois.

Derrière la place du Maître il y a un arbrisseau de houx planté droit et d'une manière naturelle. Devant le billot du Pere maître l'on met une grosse souche ou à déffaut de souche l'on met une table sur la quelle est une petite cruche dans laquelle il y a du vin, un petit [] de grais, un morceau de pain bis, ou autant de petits morceaux de pain bis qu'il y a de briquets à recevoir (+) les quels ont dus être donnés d'avance pour chacun d'eux.

Devant ce billot l'on met à terre un fagot pour servir de coussin au recipiendaire. Le Père maître doit avoir aussi à part autant de cordons jaunes feuilles mortes

(En marge)

+ il y a aussi autant de petits paquets renfermant chacun 5 Sols qu'il y à de briquets à recevoir

(11)**(5)**

au bas des quels pendent un coin de buis, autant de petites haches dorées et de sifflets de buis attacher à de petits rubans de même couleur que le cordon, autant de [tabelliers] de Charpentier et autant de paires de gands blanc d'hommes et de femmes comme il doit y avoir de récipiendaires.

Comme les réceptions sont assez longues et que l'on ne peut recevoir qu'un Briquet à la fois on tâche de [rien] par recevoir plus de trois par chantier.

De l'autre coté du dit billot vers le Nord sont autant de billots de chêne qu'il y a de recipiendaires, sur chaque billot il y a une couronne de feuilles de chêne.

A l'Occident du Chantier il y a deux autres billots de chêne en face de celui du Maître.

Au midi et au nord sont rangés en forme de cercle autant de fagots qu'il y a de fendeurs. Ces fagots leurs servent de sièges pour s'asseoir. L'on en met un aussi à l' Occident entre les deux billots, mais plus reculé.

Devant chaque fagot ainsi que devant les deux billots de l'Occident l'on met une grosse buche de chêne couché à terre

(12)

a coté de la quelle est une hache de bois à long manche dont la tête doit être en fer blanc, et deux coins L'un de fer L'autre de bois.

Derrière chaque billot et chaque fagot il y a des [lots] de bois mal arrangés et des lits de feuilles mortes ou de gazon.

Du coté du Nord près de l'Orient on laisse autant de fagots ou places [vuides] comme il y a de récipiendaires.

Au milieu du chantier en place de tableau l'on met à terre des scies de toutes especes, des coignées, des haches, des coins, des coupeaux, des branches d'arbres et des feuilles dispersées ça et la. L'on pratique aussi quatre petites cabannes aux quatre coins de l'Orient, c'est à dire dans l'emplacement qui se trouve au haut du chantier.

La première cabane qui est à la droite du Pere maître est celle du cousin l'hermite qui représente un bon Cousin habillé en moine, elle doit être faite avec trois perches écartées d'en bas et fichées en terre, les quelles seront tenues l'une à l'autre dans leur milieu par des cerceaux et tout les trois bouts sont réunis par le haut ; on les garni

(13)

ensuite de paille ou avec des paillassons, et on pratique cette cabane assés grande pour y placer un siege ou tabouret pour le dit hermite, et devant lui un billot ou une table sur laquelle l'on met une tire-lire de grais et un livre qui lui sert à méditer.

Au devant de ce billot à terre en dehors l'on met un fagot qui sert de coussin au récipiendaire. Au haut de cette cabanne et à l'endroit ou se croisent les trois perches l'on place une petite cruche pleine d'eau suspendue par l'anse à une corde ou à un baton mis en travers et passé dans l'anse, au cul de la cruche tient une corde laquelle est passée dans une poulie suspendue plus haut à des branches d'arbres, ou à déffaut de poulies à une autre corde qui en tient lieu, et dans laquelle l'on passe la corde qui tient au cul de la cruche ce que l'on laisse pendre à coté de l'hermite de manière qu'en tirant cette corde il puisse faire faire la bascule à la cruche dont l'eau doit tomber directement à l'endroit reservé pour le recipiendaire c'est à dire sur le fagot qui doit lui servir de coussin.

(14)

La deuxieme cabane qui est de l'autre coté du Pere maître et à sa gauche est celle du Cousin Vigneron elle est faite en feuillages bien couverte, ouvert pardevant avec un baton au haut de l'ouverture mis en travers pour servir d'enseigne au bout duquel on attache un chou : Dans cette cabane l'on met sur deux treteaux un tonneau plein de vin qui doit servir à emplir les cruches des cousins lors du déjeuné ou du diner. Ce tonneau est à la garde du Cousin Vigneron lequel n'en doit distribuer que quand il en a l'ordre du Pere maître, l'on met en outre dans cette cabane un banc ou un tabouret pour le Cousin Vigneron il y peut mettre aussi tout ce qui lui est nécessaire.

La troisieme cabane qui est en face de celle du Cousin l'Hermitte est celle de la Cousine Cateau (qui est un des Cousins que l'on choisit le plus farceur lequel s'habille en femme de Fendeur, on l'appelle la Cousine ou la Mere Cateau, il met pour cela une cornette de paysanne, un casaquin, une jupe rouge, ou bleu, un fichu, un tabellier

(15)

blanc devant lui, il se met une grande croix d'or avec un gros cœur pareil etc. etc. Cette troisième cabane est faites apeuprès comme celle du Cousin Vigneron, il y a dedans un banc ou tabouret bas devant lequel on met à terre un baquet plein d'eau avec une planche à travers dessus et des linges à lessiver, du savon et un battoir, en avant du baquet est un fagot pour servir de coussin aux recipiendaires.

La quatrième Cabane qui est celle en face du Cousin Vigneron est celle de l'Ours, elle est faite en paille comme celle du Cousin l'hermite, mais l'entrée doit en être plus basse et moins ouverte, il y a dedans à terre beaucoup de paille en manière de litière pour y coucher l'ours. Cet ours est imité par un des Cousins qui se revetit d'une peau d'ours faite et arrangée exprès pour faire peur au briquet.

Entre cette quatrième cabane et celle du cousin Vigneron l'on fait à terre sur le coté un lit de paille long et large lequel doit être fort épais. Il faut

(16)

cinq à six bottes de paille que l'on défait et que l'on brise comme pour servir de litière.

Dans le chantier l'on à assez ordinairement de Cousins à talent , qui savent jouer de la clarinette, cors de chasse, hautbois, bassons et timbales. Ils jouent à l'ouverture et à la cloture du Chantier pendant la reception lors qu'après l'obligation le briquet est placé sur le billot d'honneur et pendant qu'on lui fait prendre le pain et le vin de l'Hospitalité et de même pendant les Santés des banquets.

Du Luminaire

Le Chantier n'est éclairé que par un soleil mouvant et artificiel placé à l'Orient et éclairé en transparent et par un grand nombre de lanternes cachées dans les décorations du Chantier.

Titres et Habillements

L'on ne doit pas tenir Chantier sans être un nombre compétant. Sçavoir le Chef de l'assemblée qui est le Vénérable de la Loge et que l'on appelle le pere Maitre.

(17)

Le premier Surveillant que l'on appelle le Cousin du Chêne Parrain. Le second Surveillant le Cousin de l'Orme, Introduteur, au lieu du titre de surveillant ils ont celui de gardes du Chantier. Le Secrétaire Cousin du Cormier garde du pain de l'hospitalité. L'Orateur Cousin du Charme garde du vin de l'hospitalité. Le Trésorier Cousin de l'Erable garde des sièges d'honneur. Le F.: Terrible Cousin Dufrêne aussi garde des sièges d'honneur. Le Maitre des Cérémonies Cousin du Hêtre garde du bois.

Les Couvreur ou ceux qui vont et viennent au dehors et qui gardent les portes se nomment Piqueurs. Tous les autres s'appellent Cousins.

Les recipiendaires s'appellent Briquets.

Tous les Fendeurs sont vetus de grosses chemises de toile d'étoupes grises sans manchettes excepté le Pere maître qui à des manchettes de toile blanche mais sans sabot. Ils ont des culottes de grosses toilles grises avec des bas de même toile roulés audessus du genou avec des jarretières

(18)

de cuir noir et des boucles de fer. Il y en a qui mettent des guêtres. Ils ont des gilets de gros coutil rayé et des habits de très grosse toile grise et d'étoupes tout uni à l'exception du pere maitre qui l'a galonné avec un ruban jaune feuille morte ; mais l'on supplée si l'on veut à cet habillement par un uniforme de vestes et de culottes blanches en bas de fil blanc. Ils mettent dans leurs pieds des sabots garnis de peau de mouton avec de la paille dedans et sur les cols des pieds des morceaux de chapeaux liés avec de la ficelle. Ils ont les cheveux retroussés sous un bonnet de laine grise. Lorsque l'on est habillé en blanc, on met des bonnets de coton ou de fil blanc, ils ont pardessus et au lieu de Bourdaloux ils ont une ficelle dans laquelle ils fourent leurs pipe qui est de terre ou de bois. A la place du Bourdaloue, le pere maître porte une couronne de feuille de chêne ; tous ont un grand

(19)

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum 'Prins Frederick' à La Haye.
Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)
Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

tabellier de Charpentier au quel il y a deux poches, celle qui est à gauche est pour mettre une pierre à aiguiser. Les outils et un petit sac de cuir dans lequel il y a un briquet, une pierre à fusil et de l'amadou ; dans l'autre poche à droite ils y mettent un petit sac fait avec de la vessie et rempli de tabac à fumer, plus deux petits batons égaux longs d'un demi pied lesquels leur servent à ce que l'on verra par la suite. Ils portent à la boutonnière de l'habit une petite hache dorée, et un petit sifflet de buis attachés chacun à un ruban étroit jaune feuille morte et pardessus tout leur habillement un large ruban de même couleur d'une aulne et demie de long fait en bandouillere au bas duquel pend un coin de buis. Ce cordon se porte en écharpe de droite à gauche excepté le Pere maître qui porte son coin suspendu à un cordon de soye vert attaché à son ruban jaune qu'il porte en sautoir.

Dans plusieurs Chantiers il y a des Cousins qui prennent des habits de caractere comme de [Sauvages]

(20)

avec des massues, de gros paysans, un habit en Magister avec un grand habit noir et une grande cravatte ; un autre en [Baillif], d'autres en Charbonniers etc.

Les Piqueurs ont de plus que les autres des fusils avec une bandouillere de ruban de couleur de feuille morte au bout de laquelle est leur munition, ils font la ronde au dehors lorsqu'on leur ordonne. Il y en a toujours un à la porte du Chantier en dehors le fusil sur l'épaule.

La manière de s'annoncer quand le chantier est ouvert est de dire au garde qui est en sentinelle au dehors, bonne vie Cousin, bonne vie, à l'avantage bonne vie.

Il répond de même puis l'on bat la Diane à la porte du Chantier. Ensuite on donne trois coups de sifflet ou à déffaut de sifflet on crie trois fois [Houpe]. Alors la porte du chantier s'ouvre et le Cousin en entrant doit montrer sa pipe à celui qui est en dedans à la porte du chantier et lui dire trois fois à l'avantage qui est le mot de Passe.

Avant de se mettre en place on se présente au Père maître entre les deux gardes.

(21)

Le Pere Maître fait les questions suivantes.

D – D'ou venez vous Cousin ?

R – De la foret du Roi.

D – Que venez vous faire ?

R – Vous souhaitter bonne vie Pere maître et à tous les bons Cousins et Compagnons Fendeurs et à l'avantage.

Puis on prend place parmi les Cousins.

Les Récipiendaires ou Briquets sont dans un endroit particulier préparé à l'entrée du chantier ou aux alentours que l'on appelle Cabane faite en façon de Loge de Pipée.

A côté du Chantier est une autre petite Cabanne semblable à celle cÿ dans laquelle sont les habits destinés aux Briquets et ou ils vont s'habiller après leur réception.

Le Pere Maître est assis au haut du Chantier sur un gros billot de chêne, le coude gauche appuyé sur ses genoux croisés et de la main gauche se soutient le menton.

Au bas du Chantier en face du Pere maître se mettent les Cousins Duchêne et Delorme gardes du Chantier

(22)

assis chacun sur leur billot.

Le Cousin du Hêtre comme maître des cérémonies se place entre eux deux devant son fagot.

Le Cousin du Cormier et du Charme sont placés aux deux côtés de la souche un peu derrière pour garder le pain et le vin de l'hospitalité, Le Cousin du Cormier du côté du Pere maître.

Les Cousins d'Erable et du Frêne se placent aux deux côtés des sièges d'honneur ou billots sur lesquels sont posés les couronnes de Chêne, Le Cousin l'Erable du côté du Pere maître.

Le Pere maître nomme un Cousin Piqueur pour garder la porte du Chantier en dedans le fusil sur l'épaule. Pour les autres Cousins Fendeurs ainsi que les Piqueurs se mettent sur les deux rangs devant chaque fagot.

Ouverture du Chantier.

Lorsque tous les Fendeurs sont assemblés et qu'ils ont pris leur place au Chantier dans l'ordre indiqué cý dessus, ils se parent de leurs cordons et autres attributs.

(23)

Ensuite l'on fait une marche avec la musique à la tête conduite par le Maître des Cérémonies et cette marche est fermée par le pere maître accompagné de ses gardes du Chantier et c'est après trois tours de cette marche que chacun prend sa place.

Le Pere maître prend sa hache et en frappe un coup sur la buche qui est devant lui ce qui est sur le champ répété par les deux Cousins gardes du Chantier.

Alors tous les Cousins regardent le Père Maître pour faire comme lui. Le Père maître tire de sa poche droite de son tabellier les deux petits batons et bat le [boire] ou la Diane, ce qui se fait en battant des ceux petits morceaux de bois l'un contre l'autre pour imiter le bruit des forgerons et en trois temps comme les maréchaux.

Dès que le pere maître cesse, tous cessent ensemble.
Le pere maître dit. A l'avantage.

(24)

Le battement recommence tous ensemble. Tous cessent.

Le premier garde dit deux fois. A l'avantage.

Le battement recommence encore, tous cessent ensemble.

Le second garde dit trois fois. A l'avantage.

Puis le pere Maître répond. Bonne vie Cousin.

Le premier garde dit bonne vie Pere maître.

Le second garde dit à son tour, bonne vie Pere maître, bonne vie, Bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs de la part du père maître.

Puis le Pere maître va donner l'attouchement à son voisin à gauche, qui est le Cousin du Cormier, lequel se lève pour cela.

Le Pere maître met le pied droit en avant, la main gauche sur l'épaule droite du Cousin, de la main droite il tient sa hache, comme pour se défendre, le bras en raccourci, le Cousin jette sa hache par terre, met le pied gauche dessus, puis lui présente la main gauche, les quatre doigts serrés et le pouce élevé. Le Pere maître lui donne un petit coup du tranchant de la main droite

(25)

en feignant de lui fendre le pouce. Puis il lui présente la main droite en la même position le pouce levé. Le Cousin le serre, le Père maître regarde le ciel, le cousin regarde la terre. Puis ils se griffent réciproquement la main droite, le doigt du milieu sur l'arthere du poignée dont ils se donnent deux petits coups et de la main gauche passée pardessus l'épaule droite dont ils donnent pareillement deux petits coups du doigt dur milieu sur l'homoplâte en meme temps

ils s'embrassent en disant [Beretchÿ], Barha, Eloim. Le premier dit Beretchÿ, le second dit Barah et tous deux : Eloim.

Le Fendeur qui a reçu cet attouchement du maître le donne à sa gauche de la même manière qu'il la reçu au Cousin Ducharme qui le recoit également et le passe ensuite à son voisin jusqu'à ce que cet attouchement faisant le tour du Chantier, il revient au Père Maître par le Cousin l'Erable qui est à sa droite.

Les trois mots ne se prononcent jamais qu'en

(26)

il frappe encore seul un coup de hache. Tous les Cousins présentent la leur en avant saluent le Père maître et chacun s'assied sur son siège.

Cette maniere de presenter la hache en avant et de se courber est la maniere de saluer le Père maître chaque fois que l'occasion l'exige, ainsi qu'on le verra par la suite c'est ce qu'on appelle le salut de la hache.

Quand tous sont assis le Père maître s'adressant à un des Cousins Piqueurs même à deux leur dit

Cousins Piqueurs N x x x N x x x faites la visite de la vente et si vous rencontrez des Curieux dans la foret, amenez les ici ; s'ils sont Compagnons peut-etre les recevrons nous au Chantier.

Les Cousins Piqueurs dénommés se levent saluent le Père Maître de la hache et prennent leur fusil pour aller faire la visite de la vente dehors le chantier.

Pendant ce temps le Père maître bat la Diane et dit

Cousins, pour prendre cœur à l'ouvrage je vous invite à battre l'amadou, a allumer vos pipes et vous reposer

(27)

sur le gazon jusqu'au retour des Cousins Piqueurs.

Alors tous les Cousins observent le Père maître et font tous comme lui en suivant les mêmes mouvements. Ils prennent leurs pipes et leurs sachets de tabac, bourrent leurs pipes de tabac, battent ensemble le briquet, allument leurs pipes. Puis tous se levent et vont se coucher sur leurs lit de gazon ou de feuilles, les pieds en dehors du chantier et le visage tourné du coté du Père maître.

Réception.

Aussitôt que le Chantier à été ouvert un des Cousins en habit ordinaire à du aller préparer le premier postulant ; pour cet effet – il va le chercher dans la cabane ou il doit être, il lui ôte son épée et sa canne. S'il en a, et l'amener dans le bois près l'endroit ou se tient le Chantier, et lui dit de se promener en attendant qu'on vienne le chercher ; puis il va ou sont les autres postulants S'il y en a d'autres pour les empêcher de sortir et de se glisser dans le bois ou ils pourroient voir ce qui s'y passe. Sinon il rentre

(28)

dans le Chantier apres avoir pris ses habits de Fendeur.

Les Piqueurs que le Père maître à envoyé, battent le bois précisément dans l'endroit ou est le recipiendaire et dès qu'ils l'apperçoivent ils le couchent en joue avec leur fusil et l'un d'eux lui dit Demeurez la.

Ils s'approchent petit à petit de lui en le tenant toujours en joue et l'un d'eux lui demande. Qui es-tu ? Que veus-tu ? que fais-tu la ; qui t'y à conduis et pourquoi viens tu écouter ce qui se passe dans le chantier ? puis sans lui donner le temps de répondre ils se jettent sur lui et le dépouillent entierement ne lui laissant exactement que sa chemise et sa culotte et on lui passe pardessus une blouse et des sabots dans les pieds que l'on appelle des Ribolles.

On prend tout ce qu'il y a dans ses poches, on le met dans son chapeau avec tous ses bijoux, boucles etc..., en lui disant Si tu étois des notres loin de t'oter ce que tu as je t'en donnerois.

Puis quand il est ainsi préparé on lui demande que veus-tu ?

(29)

a quoi il repond qu'il désire être reçu Fendeur.

Alors un des Piqueurs fait un paquet de toutes ses hardes, le charge sur ses épaules, prend à la main le chapeau dans lequel sont ses bijoux boucles, argent etc. L'autre prend le Briquet par la main et lui dit, Suis moi, puis tous deux l'amenent ainsi à la porte du Chantier ou étans arrivés un d'eux bat la Diane un peu de temps.

Un moment après il prend son sifflet et siffle trois fois en Fendeur, au deffaut de sifflet il crie trois fois Houppe, ensuite il crie trois fois à l'avantage.

Le Cousin de Lorme frappe un coup de hache et dit Père maitre il y a quelqu'un de nos Cousins égarés dans la forêt, souhaitez vous que j'aïlle lui pretter secours.

Le Pere Maitre repond Cousin Delorme c'est votre Devoir allez vite et faites ce que vous voudriez que l'on vous fit.

Le Cousin Delorme salue de la hache le Pere maitre et va voir à l'entrée du Chantier ce qui se passe dans la forêt.

(30)

Le Piqueur l'apercevant lui dit bonne vie Cousin De Lorme. Le Cousin Delorme repond bonne vie Cousin Piqueur. Quel est cet homme que vous amenez avec vous ?

R – C'est un bon briquet qui demande a etre reçu Compagnon Fendeur.

Le Cousin de Lorme dit à l'avantage Cousin Piqueur je vais demander si cela se peut.

Il rentre dans le Chantier Salut de la hache le Père maître en disant bonne vie Pere Maître.

Le Pere maitre répond Bonne vie Cousin Delorme.

D – D'ou venez vous ?

R – De la foret du roi.

D – Qu'avez vous trouvé ?

R – Un bon briquet qui demande a être reçu bon cousin et bon Compagnon Fendeur.

D – Est-ce sa volonté ?

R – Oui Père maître.

Le Père maître dit admettez le dans le chantier : allons Cousins à l'ouvrage.

Tous les Cousins se lèvent se remettent devant

(31)

leur fagot et frappent chacun sur sa buche puis s'assied aussitôt.

Le Cousin de l'orme ve chercher le briquet et l'amenne à l'Occident en face du Pere maître.

Aussitôt qu'il parrait, un garde des bois ou Piqueurs qui se tient derrière le Pere maitre tire en l'air du côté du briquet un coup de fusil chargé à poudre.

Les deux Cousins Piqueurs entrent avec lui, alors le Cousin de Lorme dit ; Bonne vie Pere maitre. Le Pere maître repond bonne vie Cousin de Lorme. D'ou venez vous ?

R – De la foret du roi.

D – Qu'avez vous trouvé ?

R – Un bon Briquet qui demande à etre reçu bon Cousin et Compagnon Fendeur.

Alors le Piqueur jette au milieu du Chantier tout ce qu'il à ôté au briquet et apporté avec lui.

Le Pere maître lui dit . Cousin Piqueur qu'est ce que tout cela ?

(32)

attiré par la curiosité et qui rodoit dans la vente.

D – Est-il Courageux ? S'est-il deffendu ?

R – Oui Pere Maître.

Alors le Pere Maître s'adressant au briquet lui dit

D – Parlez donc mon garçon comment vous appelez vous ?

R - (il répond)

D – Votre nom de Baptême ?

R -(il le dit)

D- Le lieu de votre naissance ?

(il répond)

D – Votre qualité et profession ?

R - (il la dit)

D – Votre age ?

R -(il repond)

D – De quelle religion êtes vous ?

R -(il repond)

Pendant ces questions le Cousin du Cormier qui est secrétaire ecrit ses réponses pour les enregistrer sur le Livre de reception. Ensuite le Pere maître dit.

Que veniez vous faire ici ? est-ce le hazard ou la

(33)

(29)

curiosité qui vous y a conduit veniez vous à dessein de nous voler notre bois ?

(Le Cousin Delorme lui dicte ses reponses)

R – C'est le désir d'être reçu bon cousin et bon Compagnon Fendeur.

D – Estes vous fâché d'être tombé entre nos mains ?

R – Oui. Puisque l'on ma pris par force tout ce que j'avois.

Le Pere maître lui dit, Mon ami j'ai bonne opinion de votre Courage. Si vous voulez être des notres je vous ferai rendre tout ce que l'on vous a ôté, sinon je vais vous donner les moyens de sortir de la forêt et de vous préserver des autres que vous pourriez encore rencontrer.

Le Recipiendaire repond. Je consens d'être admis parmi vous si vous m'en juger digne.

Le Pere maître ajoute je ne puis vous recevoir sans l'avis du Chantier. Puis s'adressant aux Cousins il dit.

Personne n'a-t-il rien à reprocher à ce Briquet ?

Tous les Cousins battent le bois ou la Diane en

(34)

signe d'approbation.

Le Pere Maître dit Cousin Delorme criez la vente.

Le Cousin Delorme prend le Briquet par la main et lui fait faire trois fois le tour du Chantier en le faisant courir de toute sa force d'un bout à l'autre. A chaque tour il s'arrête en face du Pere maître et dit au premier tour en saluant de sa hache à l'avantage. Au deuxième tour il salue de même et dit deux fois à l'avantage. Au troisième tour il salue encore et dit trois fois à l'avantage.

A chaque tour les cousins saluent de même de la hache.

Quand tous les tours sont finis le Cousin Delorme retourne à sa place avec le Briquet et dit Bonne vie Pere Maître.

Le Pere maître repond Bonne vie Cousin Delorme.

D – Avez vous crié la vente du Briquet ?

R – Oui Pere Maître.

Le Pere maître dit au Briquet. He bien mon garçon êtes vous bien résolu et est-ce votre volonté d’être reçu bon Compagnon Fendeur ?

(35)

(31)

R – Oui Pere maître.

Le Pere maître dit. Puisque vous voulez être reçu parmi les Bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs nous verrons si vous êtes assez robuste pour supporter l’apprentissage. (et il continue) Cousin de Lorme dittes au Briquet qu’il se choisisse un Parrain.

Nota. (Dans ce moment Le Cousin Duchesne doit être tout de son long etendu sur la litière qui est à l’Orient du Chantier et y fait semblant de dormir. Le Cousin Delorme l’appelle, le reveille. L’autre fait semblant de s’éveiller en baillant et en etendant les bras.

Le Pere Maître lui dit : allons donc Cousin Duchesne, c’est assés dormi faut-il toujours etre aussi paresseux.

Le Cousin Duchesne repond quoi qu’il y a Pere maître.

Le Pere maître replique. Est-ce que vous ne voulez pas vous mettre à l’ouvrage aujourd’hui ?

R – Pardonnez moi Pere maître)

(36)

Le Cousin Delorme dit au Briquet de prendre le Cousin Duchesne.

Le Briquet dit donc, je prend le Cousin Duchesne pour parrain.

Le Pere Maître dit Cousin Duchesne, le Briquet vous prend pour parrain remerciez le de l’honneur qu’il vous fait.

Le Cousin Duchêne repond m’est-il permis pere maitre ?

Le Pere maître ajoute en faisant votre devoir il vous est permis de tout faire, et montrez au briquet comme on empile le bois.

Le Cousin Duchesne se leve Salue de la hache le pere maître en disant bonne vie Pere maître. Puis il se tourne du coté du Briquet et lui dit je vous remercie bien de l’honneur que vous me faites en me choisissant pour Parrain. Ensuite il fait trois sauts de coté, arrivant à lui, dont deux en face du Pere Maitre le troisième devant le briquet et dit. Voilà comme j’empile mon bois, il montre en meme temps au Briquet à empiler ce qu’il est obligé de faire par trois sauts de coté les deux pieds joints l’un

(37)

contre l’autre et au troisième saut son Parrain qui fait comme lui le fait tomber à terre en le poussant. aussitôt que le Briquet est tombé, l’ours arrive comme sortant de la foret et vient droit au Briquet comme pour le devorer. Chaque Cousin fait de grands cris, l’on prend les haches, les fusils comme pour se deffendre de l’ours, Le quel va se jeter sur le Briquet, se roule sur lui, le flaire le leche et le retourne, ils se plotent ordinairement tous les deux et l’ours fait toutes sortes de singeries avec lui. Cette farce est tout a fait comique quand elle est bien entendue et bien jouée par un cousin un peu au fait . on finit par mettre l’ours en fuite qui retourne dans sa cabanne.

Le Pere maitre ayant frappé un coup de sa hache, chacun reprend sa place, s’assied sur son fagot et on fait mettre le Briquet au milieu du Chantier vis à vis le Père maître qui lui dit,

prend courage mon garçon, tu n'est pas encore au bout de tes peines, voir nos haillons, votre notre misère, ce n'est que par la force et la vigueur

(38)

de nos bras que nous tâchons de la supporter ; Serois tu assez humain pour nous soulager dans nos travaux et nous aider à supporter le poids de la chaleur.

Le Briquet répond oui.

Alors le Pere maître dit Eh bien conduisez ce briquet et qu'il nous donne les premières preuves de son amitié et de son zele en lavant les linges et les couches de nos enfants, qu'il se montre digne d'être parmi nous. On le mène alors au bacquet de lessive ou la femme Cataut lui montre à laver et lui fait enfoncer les bras dans le bacquet, ce qui finit par lui barbouiller le visage et la tête avec son linge mouillé, un cousin surveillant l'essuie ensuite avec un torchon blanc et lui frotte le visage de toute sa force.

Le Pere maître frappe un coup de hache et l'on remène le Briquet au Chantier vis à vis le Pere maître qui l'adresse au Cousin du Hêtre en lui disant. Cousin Duhêtre voilà un bon Briquet que je vous adresse pour que vous lui montriez à travailler au Chantier.

(39)**(35)**

Alors le Cousin Duhêtre lui montre un lot de bois qu'il faut changer de place et mettre en chantier en lui indiquant un endroit.

Le lot de bois est fait de buches, de branches de fagot, et autres assez embarrassant et difficiles à porter et l'endroit qu'on lui indique est toujours à l'autre bout du chantier pour lui donner plus de peine.

Le Briquet prend donc ce lot comme il peut et le transporte, (à l'endroit indiqué) sur ses épaules.

Pendant ce transport, des Cousins lui font toutes sortes de niches en lui faisant tomber son bois et en lui rechargeant sur les épaules, et lors qu'il ne peut pas tout porter en une fois, on lui fait aller chercher le reste, ou ce qui est tombé en route jusqu'à ce que le tout soit porté et arrangé à l'endroit indiqué.

Lorsque l'ouvrage est fini le Cousin Duhêtre le ramène dans un endroit du Chantier pour lui montrer à scier de long.

Il doit y avoir en cet endroit un établi de scieur de long pratiqué avec la scie au travers une planche

(40)

Un Cousin est monté tout en haut de l'établi tenant le haut de la scie et on met le briquet tout en bas pour conduire le bas de la scie. (en même temps sous prétexte qu'il ne va pas droit on lui met par derrière des lunettes préparées, elles sont faites de carton et noircies en dedans avec du noir de fumée et de l'huile et on les lui applique sur le nez on lui barbouille tout le visage de noir) Après qu'il a scié un peu de cette planche le Cousin Du hêtre le mène à la buche qui est devant la place qui lui est destinée. Lui dit de prendre la hache qui est à côté et de se servir des coins pour fendre cette buche. Le briquet fait ce qu'il peut on le fait frapper à tour de bras sur le coin jusqu'à ce qu'il soit éreinté.

Ensuite le Cousin du Hêtre lui dit vous avez assez travaillé pour vous reposer. Le temps du repos vous donnera matière à réflexion, il le fait en même temps asseoir sur le lit de gazon ou de feuilles. A peine est-il couché sur ce lit, que la mere Cataut prend à la main un potager de terre, dans lequel il y a une pâte liquide faite avec de la farine et de l'eau un peu épaisse, ou

(41)

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.
Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)
Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

(37)

bien du fromage mol à la crème et une cuillière de bouis dans la poche de son tabellier et vient trouver le briquet sur son lit de repos, et en allant d'abord à lui elle l'appelle son fils, pour son potager à terre, s'assied à côté de lui lui fait compliment sur sa réception, le prend par les deux joues en affectant de l'embrasser puis elle fait diverses contes et différentes niches à sa fantaisie, ensuite prenant son potager elle lui offre de sa bouillie, ou de son lait pour lui donner des forces, et prenant sa cuillière de bois elle veut lui en faire manger, faisant semblant d'en manger aussi, si il n'en veut pas elle lui en donne de force, cette scène finit toujours par barbouiller le briquet de bouillie ou de crème et de lui en mettre par toute la figure lequel pour se venger en barbouille aussi la mre Cataut qui finit par lui mettre son potager sur la tête et le couvrir du reste de sa bouillie ou crème.

Quand cette scène est finie le pere maître frappe un coup de hache, chacun reprend sa place, le Briquet se leve et on le fait mettre au milieu du Chantier devant le Pere

(42)

maître qui s'adressant à lui, lui dit : he bien mon garçon quelle est votre dernière volonté ? R

R – D'être reçu Fendeur

D – N'est-ce pas par curiosité ou pour aller decouvrir nos Devoirs à d'autres ? Songer à tous ce que vous aller faire ?

R – Non pere maître.

Le Pere maître ajoute Si vous etiez asser hardi pour être traitre aux bons Cousine et bons Compagnons Fendeurs nos haches, nos coins, nos Scies et nos coignées nous en vengeroient. Puis il crie : haut la Chantier.

Tous les Cousins se levent avec précipitation, s'approchent du Briquet et lui présentent le tranchant de leurs haches.

Alors le Pere maître le prenant au collet lui présente la hache au front.

Le Briquet soufflé par le Cousin Delorme dit au Pere maître je viens seulement ici pour apprendre à y vivre en bon Cousin et bon Compagnon Fendeur.

Le Pere maître et tous les Cousins retournent à leurs places, ou ils s'asseient.

(43)

(39)

Le Pere maître dit alors gardien du Chantier amenér moi le Briquet.

Le Cousin Duchêne et le Cousin Delorme conduisent le Briquet entre le billot d'honneur et la souche, ou etant arrivés on le fait mettre à genoux sur le fagot. La main droite sur le pain et la gauche sur le vin de l'hospitalité lequel est versé dans une petite tasse de [grets] et en cette posture on lui fait prononcer l'obligation suivante.

Obligation.

Je N x x x promets et m'engage sur l'Evangile et sur le pain et le vin de l'hospitalité de ne jamais reveler à qui que ce soit les Devoirs de bon Cousin et bons Compagnons Fendeurs, pas même à mon père à ma mère à mes freres et sœurs ni à aucun de mes parents, aumoins que ce ne soit dans le Chantier et que le Pere maître m'en aura donné la permission, et de ne jamais aller sur les brisées du marché d'un autre cousin, de ne jamais attenter à son honneur, n'y à celui de sa femme ou de ses enfants, d'être fidel à la religion, et à mon

(44)

Prince, de ne pas tourner ma hache contre les Cousins de m'en servir au contraire pour les deffendre, et de les assister dans leurs nécessités suivant mon pouvoir, et de partager avec les Cousins passant dans le besoin ma soupe aux choux, mon sac ou mannequin de coupeaux, ma cabane, la moitié de ma journée quand je l'aurai gagnée et de veiller à ce qu'il ne lui arrive

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)

Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

aucun mal ; sous peine d'être privé du pain et du vin de l'hospitalité. Je consens si je manque à ma parole d'honneur que je donne présentement, d'être haché par les haches des bons cousins et compagnons fendeurs et d'être ensuite dévoré par les bêtes féroces des forêts. Ainsi Dieu me soit en aide. Ainsi soit-il.

Le Père maître le relève ensuite et dit : Cousin Duchesne et Delorme conduisez le au Siège d'honneur et faites lui battre la Diane.

Les deux Cousins le conduisent au Siège d'honneur lui donnent deux morceaux de bois fait exprès comme

(45)

(41)

on la vu plus haut et lui font battre la Diane.

D – Le Cousin a-t-il travaillé ?

R – Oui Père maître.

Le Père maître ajoute : faites le asseoir sur le siège d'honneur des bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs et donnez lui le pain et le vin de l'hospitalité, et le Droit de passage.

Alors les Cousins l'Erable et Dufresne le font asseoir sur le billot d'honneur et lui mettent sur la tête la couronne de feuilles de chesne.

Lorsque le nouveau Cousin est assis la symphonie joue un air et lorsque l'air est fini les Cousins Ducharme et Ducormier lui présentent le pain et le vin de l'hospitalité qui est le même sur lequel il a prêté son Obligation en lui disant.

Prennés, mangés et buvés, nous vous donnons ce que nous avons, nous sommes de pauvres gens mais c'est de bon cœur.

Ils le font manger et boire.

(46)

Ensuite ils lui présentent un des petits paquets dans lequel il y a cinq [sols] en lui disant.

Tenez voilà cinq sols pour vous conduire.

Ensuite le Cousin Delorme le mène à la cabanne de l'hermite, il le met les deux genoux sur le fagot qui est à terre devant lui et en cette posture l'hermite lui fait une exhortation ou discours sur les Devoirs des bons Cousins Fendeurs, lui dit que la première vertu, cette fondamentale de l'Ordre est d'exercer l'hospitalité et la charité envers ses semblables et surtout envers les malheureux et ceux qui sont dans le besoin, il lui enseigne les sept béatitudes qui sont la base des Devoirs des Fendeurs et pour éprouver sa charité il lui dit de mettre dans la tire-lire des pauvres les cinq sols qui lui ont été donnés pour Droit de passage. Aussitôt qu'il l'en y a mis l'hermite tire la corde qui tient à la cruche de sa cabane en disant Soyez lavés et purifiés de toutes les souillures qui accompagnent les Briquets et que la vertu protectrice de l'Ordre des Fendeurs préside désormais

(47)

(43)

à toutes vos actions. en même temps l'eau de la cruche se répand sur sa tête pour le laver et le purifier.

Le Cousin Delorme le reprend et l'amène au Père Maître qui lui dit.

Que le mal que l'on vous a fait soit changé en bien, voilà tout ce que l'on vous a pris, voyez si celui qui vous a volé est ici, il ne doit plus être votre ennemi mais votre ami, il est devenu votre défenseur comme vous êtes devenu le sien.

Puis il ajoute :

Cousins gardes du Chantier faites habiller le Cousin en Fendeur.

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum 'Prins Frederick' à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)

Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

Les deux Cousins le conduisent à la cabanne où sont les habits qui lui sont destinés et le font habiller ; puis le ramènent à côté du Père maître qui lui donne son cordon, ses attributs et deux paires de gants blancs, une d'homme et une de femme on le place après dans le chantier une hache à la main, à la tête de la colonne du Nord près de l'Orient pour procéder à une autre réception.

Lorsque tous les postulans sont reçus le père maître les fait tous approcher pour leur donner les

(48)

signe, parole et attouchement.

Signe, Parole, Attouchement.

Le signe est de se mettre la main droite en enbas, les doigts serrés, en faisant comme si on plaçait un coin dans une buche.

L'attouchement se fait ainsi, lorsque l'on veut se le donner en chantier régulier. L'un met le pied droit en avant, la main gauche sur l'épaule droite de l'autre, tenant de la main droite sa hache comme pour se défendre le bras en raccourci. L'autre jette sa hache par terre, met le pied gauche dessus, puis présente au premier la main gauche de côté, c'est à dire le coupant de la main en bas, les quatre doigts rapprochés et serrés et le pouce droit en l'air ou levé.

Le premier lui donne un petit coup du tranchant de la main droite en feignant de lui fendre le pouce, puis lui présente à son tour la main droite en la même position le pouce levé. Le dernier le serre en le prenant à pleine main de la main droite.

(49)

(45)

L'un regarde le Ciel l'autre la terre.

Ensuite ils se prennent la main droite en forme de griffe, le doigt du milieu tendu vers l'artere du poignet, avec lequel on frappe deux coups, on se passe la main gauche derrière le dos, en frappant aussi avec le doigt majeur deux coups sur l'omoplate de l'épaule droite et on se dit à l'orielle en s'embrassant les trois mots suivants Beretchy, Barha, Eloim qui sont les trois premiers mots de la genèse qui signifient au commencement Dieu créa.

Le premier dit Beretchi, le second répond Barha, et les deux disent ensemble, Eloim.

Ces trois mots sont les paroles sacrées qui ne doivent se prononcer que de cette manière et en Loge régulière en se donnant l'attouchement comme il vient d'être dit.

Lorsque l'on veut se reconnoître autrement ou hors du Chantier on se contente de se donner l'attouchement de la griffe seulement et de l'épaule et en s'embrassant on dit

(50)

seulement les paroles non sacrées qui sont, Bonne vie, bon Cousin... Bonne vie bon Compagnon Fendeur... bonne vie. Ou tout simplement trois fois, Bonne vie, Cousin.

Le mot de passe est de dire trois fois à l'avantage.

Le Père maître leur dit allér maintenant à tous les bons Cousins du chantier, en commençant par les Cousins gardes, vous leur donnerer les signes paroles et attouchements que je viens de vous donner en les embrassant en la forme dite.

Quand on veut se faire reconnoître dans une forêt, ou jardin on se colle le dos contre un arbre, on frappe deux coups contre l'arbre avec le talon droit et un coup du talon gauche en glissant le pied gauche.

Obligation des Fendeurs.

(51)

(47)

Tout bon Fendeur doit en se levant se signer le front avec le pouce droit en allant de gauche à droite et dire IRNI.

Lorsque les récipiendaires sont de retour le Pere maître leur fait le discours suivant, aumoins que l'Orateur n'en ait préparé un pour remplacer celui ci.

Discours Instructif Sur l'origine en usage des Fendeurs

« Lorsque Salomon eut formé le dessein d'élever un temple à l'Eternel, il envoya des Ambassadeurs au roi de Tÿr pour le prier de lui permettre de faire couper des Cèdres et des Cÿpres sur le Mont Lÿban autant qu'il lui en faudroit pour la construction du temple, aux offres qu'il fit de lui envoyer en échange de l'or ou des marchandises équivalentes. La proposition fut acceptée et le roi de Tÿr s'engagea même de faire porter les bois sur les bords de la mer au port de

(52)

Jappé ou il donneroit ordre d'en faire plusieurs [rades] pour les aborder en quelques lieux des Etats de Salomon qu'il jugeroit à propos pour que ses gens n'aient la peine que de les porter à la célèbre ville de Jérusalem.

Cette réponse satisfaisante étant arrivée, Salomon envoya sur le Mont Liban trente mille ouvriers des meilleurs qu'on put lever dans tous ses Etats, il mit à leur tête trois mille deux cent maitres pour les commander sous la direction d'un maître expert dans les bâtiments qui conduisoit les travaux fidelement sur les plans qui lui avoient été reuni par le respectable premier Architecte Adoniram.

La tradition nous désigne tous ses ouvriers sous le nom de Fendeurs, mais commi ils étoient de différentes nations et de differente religion le Respectable Adoniram craignit que cette difference de mœurs et d'opinion n'influa sur les travaux et n'occasionna quelque discorde entre eux.

Pour prevenir ces fâcheux inconvéniens il ne fit enregistrer que ceux qu'il jugea digne d'admettre aux

(53)

(49)

travaux, il leurs donna des signes, des mots et des attouchemens à la faveur des quels ils se reconnoissoient, il leur fit prêter des engagements qui n'avoient pour base que l'union la plus intime, la paix et la fidélité, il leur donna des principes généraux tirés de la loi naturelle, et qui n'étoient point opposés aux différentes religions qu'ils professient ; c'est par ce moyen que le Respectable Adoniram est parvenu à faire couper tailler et équarir les bois nécessaires à la construction du temple de Salomon sur la place même et à les faire preparer de façon qu'étants transportés à Jérusalem ils pouvoient être mis en œuvre sans le secours d'aucun outil composé de metal.

Les travaux du temple de Salomon étant finis, les Fendeurs se séparèrent et se retirèrent chacun dans leur pays, ou flattés de la grandeur et de la noblesse des secrets qu'on leur avoit confiés ils jurèrent ensemble de n'admettre parmi eux que ceux qu'ils en auroient trouvés dignes plus par les qualités du cœur que du corps et de ne leur confier leurs secrets qu'après qu'ils auroient

(54)

promis sur l'Évangile de ne jamais le révéler à personne, à cet effet ils en instituerent les Devoirs et les créèrent avec toute la régularité possible entre eux.

La Charité y est observée et le droit de l'hospitalité en est le fondement. Ils y suivent les sept Béatitudes.

- 1° J'ai été nud, vous m'avez habillé ;
- 2° J'ai eu soif vous m'avez donné à boire.
- 3° J'ai eu faim vous m'avez donné à manger.
- 4° J'ai été en prison, vous m'avez visité.
- 5° J'ai été malade vous m'avez secouru.
- 6° J'ai eu froid, vous m'avez réchauffé.
- 7° J'ai été affligé et vous m'avez consolé.

Ils observent très régulièrement dans leurs assemblées de ne jamais rien prononcer contre la décence, ni proférer aucun jugement, ni jurer le saint nom de Dieu, ni dire aucuns mensonges ou médire les uns des autres, ni découvrir leurs façons de se gouverner sous tel prétexte que ce soit.

Les Fendeurs vivent retirés du commerce des profanes, occupés dans les forêts à tailler, sapper et

(55)

préparer des bois pour le bien commun.

Sans recourir à l'histoire il n'est personne qui ne connaisse les provinces du Bourbonnois et du Roussillon ; ceux qui ont habités ces heureuses contrées disent tous qu'il y existe toujours une confrérie nombreuse d'hommes, qui quoique bien établis dans les villes par la fortune et les autres commodités de la vie, cherchent les bois, aiment les forêts les plus épaisses, s'y répandent pour y faire régner la lumière, le travail et l'humanité, pour y rendre les chemins praticables et assurés pour tous les voyageurs.

Qu'un étranger ait la curiosité de s'écarter dans les forêts sacrées de ces heureux [aziles], il sera d'abord ravi d'entendre le bruit admirable de mille outils employés au travail commun, il verra les uns dont les bras vigoureux portent la hache aux pieds des plus orgueilleux chesne, les frapper et les réduire dans l'état des plus petits arbrisseaux, il en verra d'autres plus industrieux dépouiller ces arbres, les préparer, les polir pour

(56)

qu'ils deviennent l'ornement d'une pièce d'architecture, enfin il en verra plusieurs brûler le surplus de ces bois pour réchauffer réjouir et éclairer l'étranger qu'ils estiment heureux de recevoir et d'accueillir.

Qu'il fasse plus, qu'il s'approche de ces héros solitaires, qu'il témoigne avoir besoin de secours, qu'il leur ouvre son cœur, leur dise ses peines, son embarras, dans le moment une nuée de haches le couvre, et lui sert de boucliers contre toutes sortes d'ennemis, on lui assure son repos et sa liberté, et après lui avoir inspiré la plus grande confiance, chaque Fendeur l'embrasse tendrement, lui témoigne la satisfaction qu'il goûte en l'aidant et le secourant, à peine laisse-t-il à l'étranger le temps de marquer sa reconnaissance, on le mène avec toute la pompe champêtre de cabane en cabane, ou chaque chef à la tête d'une petite communauté lui offre son cœur, lui sert un petit repas, qui quoique frugal est néanmoins d'une délicatesse, d'un apprêt dont les bons cœurs se nourrissent délicieusement.

(57)

Quelle joie, quelle satisfaction pour lui de voir tous ces bonnes gens à l'envie l'un l'autre lui faire offre de sa petite fortune, de son bras et de son amitié ; ce n'est pas tout, les respectables Fendeurs inépuisables pour le fond de l'humanité craignent le moment qui doit leur ravir leur cher Hôte, cherchent à lui faire oublier tout autre lieu que leurs forêts

délicieuses qui sont la patrie de l'honnête homme, et l'azile d'une vie active, longue innocente et heureuse ; lorsque le moment de séparation arrive (ceci est de notoriété publique) les bois retentissent des regrets, des souhaits et des vœux que font les Fendeurs pour la prospérité et la tranquillité du voyageur.

Au nom de Fendeur dans ces heureuses contrées tout est à vous, la fortune, les secours et la vie ; les Fendeurs forment un corps formidable par leur nombre, une société fameuse par leur vertu sociable, une troupe qui fait la sûreté, les délices et l'abondance du Bourbonnois et de Roussillon, un peuple, pour

(58)

tout dire, aimé, admiré et regretté de tous les étrangers dont il est connu. Ils sont dans l'abondance parce qu'ils sont laborieux, ils n'ont jamais l'occasion d'être jaloux les uns des autres parce que rien ne se refuse à leur zèle et à leurs travaux ; sans ambition, sans avarice, fleaux qui désolent le reste des humains, ils ne veulent point de superflus, parcequ'ils n'aiment qu'une vie simple et qu'ils se contentent d'avoir assés pour satisfaire aux besoins légitimes. Voilà ce qui les rend unis, paisibles et les hommes les plus fortunés ; ils exécutent fidelement le plan que Salomon le plus sage des rois avoit tracé.

Ces hommes appelés Fendeurs sont mariés, ont des femmes robustes, laborieuses et sages, ils ont des enfants aux quels ils donnent une éducation frugale et occupée, parcequ'ils comprennent que toute volupté amollit le corps et l'esprit, ils ne leurs promettent d'autre avantage que celui d'être invincible par la vertu et d'aider les autres en tout et partout ; ils ne leurs apprennent pas seulement les dangers

(59)

de la vie et de la mort, mais surtout à fouler aux pieds courageusement les vanités dont s'occupent les âmes viles, ils punissent cruellement parmi eux trois vices, qu'ils regardent avec justice comme les plus monstrueux, la fourberie l'avarice et l'ingratitude.

Pour le faste et la noblesse ils n'en prononcent jamais les noms. Jamais dans ces innocentes retraites on ne connut ces vices ; tous y travaillent et personne ne pense à s'y enrichir, chacun s'estime assez récompensé de son travail par une vie douce et réglée qui procure avec la paix et la tranquillité tout le nécessaire à leurs besoins. Leurs grands biens sont la force, le courage et la santé , la paix et l'union des familles, la liberté, l'abondance du nécessaire, le mépris du superflû, l'habitude du travail, l'horreur de l'oisiveté, l'émulation pour la vertu, la soumission aux loix et la crainte du très haut. Ils ont un chef qui peut tout sur eux, mais sur lequel les loix peuvent tout

(60)

il à tout pouvoir pour faire le bien et toute impuissance pour le mal. C'est un pere qui par sa sagesse et sa modération fait le bonheur de tous ses enfants et c'est par cette chaîne de tant de vertus que les Fendeurs sont si puissants, si chers à l'honnête homme, si terribles aux méchants et c'est par la que tous ces illustres mortels ont mérités comme vous d'être du nombre de nos respectables Freres Maçons et bons Cousins bons Compagnons Fendeurs. Bonne vie, Cousin, bonne vie, à l'avantage, bonne vie »

Après ce discours le Pere maître procedde à l'instruction suivante, qui seet aussi de fermeture au Chantier.

Catéchisme.

- D - D'ou venér vous Cousin Duchesne ?
 R - De la foret du roi, Pere maître.
 D - Que venér vous faire ?

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.
 Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)
 Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

R – Du mal en apparence qui se changera bientôt

(61)

(57)

en bien réel, travailler pour vivre, vous souhaiter bonne vie Pere maître, et à tous les bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs et à l'avantage.

D - Qui vous oblige au travail ?

R - La terre qui ouvre ses entrailles afin que je la cultive pour ma subsistance.

D - Avez vous déjà travaillé au Chantier ?

R - Oui, Pere maître.

D – Quelle en est la preuve ?

R – C'est que mon pere et ma mere me sont connus.

D - Ou est votre Pere ?

R - (on leve les yeux au ciel)

D - Ou est votre Mere ?

R - (on regarde la terre)

D - Que rendre vous à votre Pere ?

R - Des hommages et des respects.

D - Et à votre Mere ?

R - Je la chéris.

D - Ou vous à-t-on trouvé ?

(62)

R - Dans la forêt du roi.

D - Pourquoi vous à-t-on pris ?

R - Pour un curieux.

D - Que vous à-t-on fait ?

R - On ma dépouillé entierement et on ne ma laissé que ce qu'il falloit absolument pour cacher ma nudité.

D - Vous la-t-on rendu.

R – Oui, avec usure.

D - Pourquoi ?

R - parce que j'avois du courage.

D - Qu'avér vous fait de votre malfaiteur ?

R – J'en ai fais un ami.

D – En êtes vous fâché ?

R - Non, Pere maître.

D - Pourquoi ?

R – Parce qu'il mérite de l'être.

D - Qu'avér vous fais au chantier ?

R - J'ai coupé, fendu, porté et empilé du bois, je me suis

(63)

(59)

reposé sur un lit de gazon et l'on ma faits placer au Chantier.

D - N'en imposé vous pas ?

R - (en montrant la hache) non car j'ai pretté serment.

D - Prouvér le ?

R - (Il montre son cordon et ses attributs.)

D - Avez vous été récompensé de vos travaux ?

R - Oui.

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)

Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

- D - Qu'avér vous recu dans le Chantier ?
 R - Le pain et le vin de l'hospitalité et cinq sols pour Droit de passage.
 D - Vous à-t-on honoré ?
 R - J'ai été couronné et on ma mis sur le billot sacré.
 D - Qui vous à procuré d'être ici ?
 R - Mon parrain et ma maraine.
 D - Connoisses vous votre Parrein ?
 R - Oui. (on tourne le visage vers l'épaule droite.)
 D - Connoissér vous votre Maraine ?
 R - Oui. (On tourne le visage vers l'épaule gauche.)

(64)

- D - Qu'ont-ils faits pour vous ?
 R - Ils ont assurés le Père maître et les bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs que j'étois fort courageux et propre au travail.
 D - Que leur rendre vous ?
 R - De la reconnoissance.
 D - Pourquoi ?
 R - Parcequ'ils m'ont procuré l'avantage d'assurer ma vie et de déffendre celle des Bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs.
 D - Nous ont-ils trompés ?
 R - Non, Pere maitre.
 D - Comment le prouverér vous ?
 R - Mettér moi au travail.
 D - Avér vous vu le Pere maître ?
 R - Oui, Pere maître.
 D - Ou etoit-il ?
 R - à l'Orient du Chantier.
 D - à quoi l'avér vous reconnu ?

(65)

(61)

- R - à son Cordon qu'il portoit en collier.
 D - Ou sont les quatre coins de la vente ?
 R - (l'on montre les quatre doigts dans la main.)
 D - Avér vous la Clef du Chantier ?
 R - (L'on fait comme si l'on donnoit un coup de hache au pies d'un arbre pour l'abattre.)
 D - Que signifie ce mouvement ?
 R - Que c'est la force qui m'a fait entrer ici.
 D - Par ou êtes vous entré dans le Chantier ?
 R - Par le pied Cormier.
 D - Montrer moi le coin du bon Cousin ?
 R - (On fait le signe avec les trois doigts dela main droite en bas)
 D - Montrer moi le passe-par-tout ?
 R - (On fait semblant d'ecrire.)
 D - Connoissér vous la coignée ?
 R - On fait semblant de fendre une buche à deux mains.
 D - Connoissér vous la hache ?

(65)

- R - (On fait le signe de donner un coup de hache.)

- D - Connoissér vous le Charpentier ?
 R - (On fait comme pour placer un échelas avec une plane à deux mains.)
 D - Quel est l'arbre le plus haut ?
 R - (On met les deux mains pardessus la tete.)
 D - Quel est l'arbre le plus touffu ?
 R - (On touche ses cheveux.)
 D - Quel est l'arbre couvert ?
 R - (On montre la tête couverte.)
 D - Quel est l'arbre à dix branches croisées ?
 R - (On présente les deux mains jointes.)
 D - Quel est l'arbre fourchu ?
 R - (L'on montre des deux doigts ou les deux bras en l'air.)
 D - Quel est l'arbre croisé ?
 R - (On montre les deux bras croisés.)

(66)

(69)

- D - Quel est l'arbre noué ?
 R - (On montre le genouil.)
 D - Quel est l'arbre tortu ?
 R - (On montre la jambe droite ploÿée.)
 D - Montrer moi le tronc de l'arbre ?
 R - (On montre le corps.)
 D - Quelles sont les racines de l'arbre ?
 R - (On montre les pieds.)
 D - Quelles sont les branches de l'arbre ?
 R - (On montre les bras.)
 D - Quelle est la tête de l'arbre ?
 R - (On montre la tête.)
 D - Quelles sont les feuilles de l'arbre ?
 R - (On montre les habillements.)
 D - Qu'avér vous trouvé dans le Chantier ?
 R - Des bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs, ardent au travail, courageux à se déffendre et pleins de bon cœur et de charité pour les Cousins.

(67)

- D - Si j'ai besoin de votre secours, que me donnerér vous ?
 R - Je partagerai avec vous ma journée quand je l'aurai gagnée, ma soupe, mon pain de douleur, nous brulerons ensemble mon sac de coupeaux que nous [saurons] rendre agréable et je vous logerai dans ma cabanne.
 D - Si on veut me faire du mal que feréz vous ?
 R - Je vous déffendrai jusqu'à la mort.
 D - Etes vous content d'être avec nous ?
 R - Oui Pere maître.
 (et le Pere maître ajoute nous le sommes aussi de vous avoir)
 D - Quel temps fait-il ?
 R - La nuit vient, Pere maître, la journée est finie, le soleil est couché.
 D - Qu'est-ce que cela signifie ?
 R - Qu'il est temps de nous retirer pour prendre du repos afin de nous mettre en etât de retourner demain au travail.
 D - Quoi toujours travailler ?

R - Nous sommes tous nés pour le travail.

(68)

(65)

Alors le Pere maitre dit : Puisque le soleil est couché que ja journée est finie, et que la nuit vient, que chacun se retire en paix dans sa cabane – il donne ensuite l’attouchement comme il la donné à l’ouverture du Chantier, lequel fait le tour comme on à vu. Puis il dit.

D - Que signifie cet attouchement ?

R - Que nous nous ferons tous hacher les uns pour les autres.

Le Pere Maître ajoute Bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs le Chantier est fermé.

(ce qui est répété par les deux gardes en la forme ordinaire)

Tous les Fendeurs battent ensemble la Diane, puis ils donnent tous ensemble un coup de hache sur leurs buches et disent.

Bonne vie, Pere Maître, bonne vie, bonne vie, à l’avantage.

Le Pere Maître répond :

Bonne vie, bons Cousins, bonne vie, bons Compagnons Fendeurs, bonne vie , à l’avantage ; le Chantier est fermé.

L’on se sépare ensuite pour passer à la cérémonie de table.

(69)

Chantier de Table.

La table consiste en un grand établi ou dressoir de chesne sous nappe, des bancs autour pour sasseoir. Quand il fait beau et chaud on peut se servir d’un gazon s il y en à dans le jardin, on sassied autour à terre. Lorsque l’on est beaucoup on se met en fer à cheval et la musique au milieu. Le Pere maître et les Cousins se placent comme ils etoient au Chantier.

Chaque Fendeur a devant lui une assiette de terre ou de bois ; une cuillere et fourchette de buis, un couteau de corne ou un eustache Dubois, et un godet de grais ou de bois. Tout est servi dans de la terre ou du bois. On y sers d’abord une soupe aux choux, du lard et de la cochonaille froide ou chaude. Des fraises de veaux des pieds de veaux ou toutes autres tripailles ; toute autre viande y est prescrite. Il est d’usage que ces viandes s’apprêtent et se fassent cuire dans un coin du Chantier destiné à cet effet, l’on met les marmittes sur des tripieds à terre et le feu à terre allumé dessous, l’on

(70)

a deux cuisinieres Fendeurs habillés en femme, que l’on appelle Cousine Marie et Cousine Javotte qui en font tous les préparatifs, ce sont-elles qui servent la soupe aux choux aux Cousins à chacun dans leur écuelle de bois et font les portions de lard ou autres choses destinées pour le service.

Pour le dessert on ne donne que des fruits, du fromage du laitage et rien autre chose. Le vin se met dans de petites cruches de grais sur la table ou à déffaut dans des bouteilles, mais on les appelle cruches.

Le vin	s’appelle	Coupeau rouge, ou blanc
L’eau		Coupeau pourri.
La bouteille		cruche.
Le gobelet		sac, ou Mannequin.
Le pain		Mousse.

Au lieu de dire boire, on dit bruler le coupeau et pour dire boire à la santé, on dit relicher la santé.

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum ‘Prins Frederick’ à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)

Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

Le Pere maître ainsi que les deux gardes ont chacun une petite hache de buis, dans la grandeur d'un maillet de Maçon. Laquelle est pendue à un ruban étroit jaune

(71)

feuille morte passé à leur poignet pour leur servir à frapper sur la table.

Lorsque l'on ouvre le chantier de table la musique joue un air pour l'ouverture, ensuite le Pere maître bat la Diane tous les Cousins en font autant, ensuite le Pere maître frappe un coup de hache sur la table, lequel est repeté successivement par les deux gardes. Tous se tiennent debout et font silence.

Le Pere maître dit

D – D'où venér vous, Cousin Duchesne ?

R - De la forêt du roi.

D - Que venér vous faire ?

R - Vous souhaitter bonne vie, Pere Maître, et à tous les bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs et à l'avantage.

D - Par ou êtes vous entré dans le Chantier ?

R - Par le pied Cormier.

D - Qu'avér vous reçu dans le Chantier

R – Le pain et le vin de l'hospitalité, et le Droit de passage.

(72)**(69)**

Alors le Pere Maître dit. Le Chantier de table est ouvert, allons Cousins à l'ouvrage. Ce que les deux gardes repetent à l'ordinaire. La musique joue lors qu'il y en a.

Lorsque le Pere maître veut porter une santé, il bat la Diane, tous les Cousins repondent de même, puis il frappe en coup de hache lequel est repeté par les deux gardes.

Alors le Père maître dit.

Cousins Duchesne et Delorme, remplissons nos sacs de coupeaux et mettons les en chantier.

Les Cousins Duchesne et Delorme font le salut de la hache et disent l'un après l'autre. Cousins remplissons nos sacs bons Cousins.

Alors le Pere Maître demande.

D - Les sacs sont-ils pleins ?

R - Oui Pere maître.

Le Pere Maître dit. Haut le Chantier.

Tous les Cousins se levent.

Le Pere Maître continue et dit.

Bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs, nous allons relicher la Santé du roi, notre bon maître, daigne

(73)

le ciel nous le conserver longtemps.

Les gardes répètent.

Alors l'exercice est commandée par le Pere maître qui dit.

La main au sac. (tous portent la main droite au sac d'accord avec le maître et mettent la main gauche sur les hanches.)

Haut le sac. (Ils portent le sac en haut, levant d'abord les yeux au ciel puis les rabaissent vers la table)

Vuidér le sac. (Ils portent le sac à l'oreille droite puis à la bouche pour boire une gorgée, de la le reportent encore à l'oreille droite et boivent encore, ce qui se reitere par quatre fois finissant de tout boire à la quatrieme et derniere fois.)

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre : XXXXI-7 (240.E.105)

Titre : Ordre des Fendeurs dit les Rogers Bontemps

Secouer le sac. (ils renversent le sac et le reportent à l'oreille droite)
 Bas le sac. (L'on pose tous ensemble le sac sur la table en le trainant.)
 Puis tous crient, Bonne vie, Bonne vie, Bonne vie.
 Ils battent ensemble la Diane et disent trois fois à l'avantage.

(74)

(71)

Ensuite la simphonie se fait entendre et de même à chaque santé.
 La seconde santé est celle du Grand maître des eaux et forêts.
 La troisième celle du Pere maître.
 La quatrième celles des Cousins Duchesne et Delorme gardes du Chantier.
 La cinquième celles des nouveaux Cousins.
 La sixième celle de tous les bons Cousins visiteurs.
 La septième celle de tous les bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs répandus dans les forets.
 L'on chante si on veut, des chansons de Fendeurs entre chaque santé et pendant le repas au dessert.
 Le Chantier de Table se ferme comme pour les travaux.
 Le Pere maître bat la Diane.
 Tous répondent de même.
 Puis le Pere maître frappe un coup qui est répondu par les deux gardes.
 Le Pere Maître dit :

(75)

D - Cousin Duchesne quel temps fait-il ?
 R - La nuit vient Pere maître. La journée est finie. Le soleil est couché.
 Alors le Pere Maître dit.
 Puisque le soleil est couché, que la journée est finie et que la nuit vient, que chacun se retire en paix dans sa cabane.
 Les deux gardes repetent tour à tour.
 Ensuite tous battent la Diane et finissent ensemble.
 Le Pere Maître dit.
 Bons Cousins et bons Compagnons Fendeurs le Chantier est fermé.
 Tous disent Bonne vie, Cousins, bonne vie et à l'avantage.
 La simphonie ferme le Chantier par un air. /.

Observations.

L'on reçoit également les Dames à la fenderie.
 La réception est la même que pour les hommes, sinon qu'on ne les déshabille pas.

(76)

(73)

Il faut qu'auparavant elles aient été recuës maitresses Maçonnes. Pour lors on admet au Chantier ce jour la qu'il doit y avoir des Dames à recevoir que l'on appelle tout de même Briquet, on y admet dis-je les Sœurs qui sont reconnues pour etre bonnes Cousines Fendeuses. Elles se rangent également des deux cotés du Chantier assises sur les fagots et font les mêmes exercices que les Cousins. On les place de maniere qu'il y ait un mélange parfait de Cousins et de Cousines, c'est à dire une cousine à coté d'un Cousin.
 Cet ordre se suit aussi au repas. Quant au reste il s'observe tout de même tant pour les travaux que pour les réceptions. /.

Caracteres des Fendeurs.

Salut. Embarassé. Guide. Escorte.

Plusieurs embarassés. Danger de vie. Secours d'argent et de vivres.

(77)

Pour les scieurs de bois les mots sont
Ober. Acha mahim. Voohez. Avér.

(jusqu'ici copie est conforme avec l'autre Mf: du Fr. Dubin :) notation en marge

Table Alphabetique des Matieres

De l'Ordre des Fendeurs dits Les Rogers Bontems.

De l'Ordre et à qui on peut le donner	Page	1
Maniere de tenir Chantier et Décoration		3
Du Luminaire		10
Titres et habillemens		10
Maniere de s'annoncer pour entrer en Chantier		14
Ouverture du Chantier		16
Préparation d'un Briquet et réception		23
De la mere Catault		
De l'ours		
Obligation ou Serment		39
Des Signes parolles et attouchemens		44

(78)

		(75)
Maniere de se reconnoitre dans un jardin ou bois	Page	45
Obligation des Fendeurs		46
Discours instructif sur l'origine des Fendeurs		47
Catechisme		56
Fermeture du Chantier		62
Du Chantier de Table		66
Des termes usités à table		67
Ouverture du Chantier de table		68
Maniere de porter les santés		70
Différentes santés		71
Fermeture du Chantier de table		72
Observations sur la Fenderie des Dames		
Caracteres des Fendeurs		73
Mots sacrés des Scieurs de long, ou de bois,		74
Chansons et Cantiques des Fendeurs		81-141
□ Certificat et billet d'invitation de Fendeur		78

Pour les Scieurs de bois les mots sont
Ober. Achamahim. Vooher. Avér.
Certificat de Fendeur

Du Grand – Chantier – de L’Union.
[Séans] et assemblé
Dans le centre des forêts du Roÿ,
Sous les auspices - de la Nature.

Bonne vie, bonne vie à tous les Peres maîtres, Officiers et bons Cousins, bons compagnons Fendeurs.

Nous, Peres maîtres, et officiers des Chantiers de France, soussignés, certifions et attestons, Que l’avantage aÿant été favorable à N x x x (On met ici les noms de Baptême, de famille, qualités civiles et ages ainsi que le paÿs de la personne a qui est le Certificat.) il a été reçu en qualité de Cousin et bon Compagnon Fendeur, ce (ici lon met la datte du jour de la reception) dans le Chantier de L’Union,

(80)

avec toutes les formalités requises et nécessaires ; pourquoi prions tous les Bons Cousins et bons Compagnons fendeurs, qui sont employés dans nos ateliers, de la reconnoitre, admettre et traiter favorablement et humainement ; de lui procurer de la besogne, l’hospitalité et bonne conduite ; après qu’il se sera fait connoître, par les principaux signes et misteres de notre Ordre illustre ; ce que nous exerçons et faisons envers tous les bons cousins et compagnons Fendeurs qui viennent nous voir des Chantiers et forêts éloignés , en foi de quoi, nous avons baillé et délivré le présent Certificat au dit Cousin (ici on remet encore le nom de la personne à qui est le certificat) signé de nous, contresigné par notre garde-vente général, et scellé du grand marteau general des forets Roÿales, pour lui servir au besoin.

Fait au Chantier de L’Union. L’an de vérité 178.

Ledu mois de.....

Signé N x x x P.Mtre du Chantier de L’Union

Signé N x x x Magister

(81)

Biller d’Invitation pour un Fendeur.

Chantier de La Paix.

Pour le.....du mois de.....178.

Bonne vie - Cousin

Notre P.M. t’ordonne de te rendre dans la foret du roi, en la Chambre d’honneur du Cousin (ici doit etre le nom du Cousin chez lequel se tient le Chantier) à heures juste du jour pour aider dans la besogne des bons Compagnons Fendeurs. Apporter la présente ordonnance ; amenes y la Cousine. Chasse la mélancolie ; n’oublie pas tes attirails, ton apetit et ta bonne humeur. Surtout point d’enfants ni de domestiques. Il en coutera six livres par hommes, et trois livres pour chaque Dames qu’ils ameneront.

Je suis toujours le Cousin

Nostradamus, Magister.